

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE

COLLOQUE DU DOCTORAT
RÉSEAU EN ÉDUCATION
DE L'UQAT



14•15•16 AOÛT 2019

Mot de la présidente d'honneur

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté la présidence d'honneur du 23^e Colloque du doctorat réseau en éducation. Cette année, c'est sous le thème « *50 ans après la création de l'Université du Québec : des espaces à explorer, à habiter et à protéger en sciences de l'éducation* » que se déroulera ce grand rassemblement du domaine de l'enseignement et de la recherche en éducation.

Il y a 50 ans, le réseau de l'Université du Québec voyait le jour avec comme principal objectif de contribuer au développement scientifique du Québec et à l'essor de ses régions. De nombreux projets collaboratifs sont nés de cette mise en commun de l'expertise que détient chacune des

différentes constituantes du réseau. La création du doctorat réseau en éducation, implanté en 1987, en est un bon exemple. En privilégiant une approche interdisciplinaire selon divers types de recherche, ce doctorat permet de bâtir de nouveaux modèles d'explication et d'intervention.

En 2019, nous célébrons les 30 ans du Colloque, qui s'est tenu pour la première fois en 1989. Nous sommes donc extrêmement heureux, à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, d'avoir l'honneur de recevoir ce colloque, qui n'a pas lieu chaque année, pour cette « édition anniversaire ». La tenue de cet événement, qui rassemblera des acteurs du milieu de la recherche en éducation et de la pratique enseignante, représente pour moi un moment important, puisqu'il constitue une belle occasion pour les participants de réseauter et de créer des relations professionnelles avec des doctorants et d'autres chercheurs provenant de l'ensemble des constituantes du réseau de l'Université du Québec. Je suis convaincue que les discussions et le partage de connaissances qui s'y dérouleront ouvriront des portes aux étudiants engagés dans les études doctorales, mais plus encore, contribueront à éveiller la curiosité intellectuelle des étudiants de premier et deuxième cycle qui auront la chance d'y participer.

Je souhaite à tous un excellent Colloque et je tiens à remercier tous les partenaires ainsi que les organisateurs de cette 23^e édition pour leur contribution et leur engagement. Je saisis également l'occasion pour inviter chaleureusement la population à participer à ce colloque afin de réfléchir collectivement à l'avenir de l'enseignement et de la recherche en éducation. Enfin, j'invite tous ceux qui le souhaitent à s'associer comme partenaire à ce beau rassemblement. Votre contribution fera sans aucun doute la différence.

Glorya Pellerin



50 ans après la création de l'Université du Québec : des espaces à explorer, à habiter et à protéger en sciences de l'éducation

Dans une société de plus en plus industrialisée et technique, l'éducation est un élément essentiel du bien-être ; c'est dans la mesure où chacun pourra se développer pleinement, aussi bien sur le plan intellectuel et moral que sur le plan physique, qu'il sera ensuite capable de donner sa mesure dans la société, d'y mener une vie fructueuse pour lui-même et pour les autres. De nos jours, aucun enfant ne doit se voir refuser la possibilité de s'instruire et de développer pleinement ses dons et ses aptitudes ; cela s'applique aussi bien aux filles qu'aux garçons, autant aux pauvres qu'aux riches, aussi bien aux enfants handicapés qu'aux enfants sans problèmes particuliers. Il y va non seulement de l'intérêt de l'enfant lui-même et de son avenir, mais aussi de l'intérêt de la société.

Rapport Parent, t. 3, v.2, p. 220

Au terme de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement au Québec, le Québec se dote d'un véritable système d'éducation. En un peu moins d'une décennie, on créera le ministère de l'Éducation et le Conseil supérieur de l'éducation (1964); de nombreuses commissions scolaires (1964); les polyvalentes et les cégeps (1967-1968). Surtout, on place la notion de « progrès continu de l'élève » (Després-Poirier, 1999, p. 57) au cœur de la réforme scolaire.

C'est également dans la foulée du rapport Parent que le réseau de l'Université du Québec (UQ) est créé, ses mandats premiers étant, bien sûr, l'enseignement et la recherche, mais surtout, la formation des maîtres (Després-Poirier, 1999). L'Abitibi-Témiscamingue, pour sa part, n'accueillera une constituante de l'UQ qu'en 1983; celle-ci constituera vite un puissant outil de développement social.

Or, quelque soixante ans après le Rapport Parent, et cinquante ans après la création du réseau de l'UQ, peut-on dire que l'université publique et les sciences de l'éducation ont rempli leurs promesses? Outillent-elles enseignants, directeurs et décideurs quant aux défis auxquels le système éducatif fait face aujourd'hui ? Pour parler métaphoriquement, **quels espaces les sciences de l'éducation doivent-elles nous amener à explorer, à habiter ou à protéger?**

Les communications s'insèrent dans les trois axes suivants :

1^{er} axe - **Des espaces à explorer** : Explorer des espaces, c'est élargir les horizons de la recherche en sciences de l'éducation; innover; étudier et éprouver de nouvelles perspectives.

Quelle place accorder à la langue, à la culture et à la cognition dans l'éducation interculturelle? Comment mieux tenir compte de la diversité des apprenants par des contextes inclusifs? Quels sont les nouveaux défis des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage? Quel est l'état de l'art dans les nouvelles approches innovantes par rapport à la pédagogie ou la didactique? Depuis l'arrivée des TNI jusqu'au projet de l'E-Campus, comment parler de la transformation numérique du système éducatif québécois? L'éternelle question : Comment mieux évaluer les apprentissages? Quelles sont les problématiques sociétés-écoles émergentes? Les nouvelles méthodologies de recherche? Les nouvelles perspectives théoriques? Tout autre défi contemporain.

2^e axe - **Des espaces à habiter** : Habiter des espaces, c'est investir le patrimoine institutionnel et scientifique, et cultiver les échanges entre les milieux de pratique et de recherche;

Comment consolider les acquis de la professionnalisation enseignante? Pourquoi persévérer dans les collaborations avec les partenaires du milieu pratique : de la formation initiale à l'insertion professionnelle, et même à la formation continue? Quelle place accorder à l'éducation comparée dans l'établissement des partenariats à l'échelle nationale et internationale? Comment concevoir l'éducation autochtone aujourd'hui dans la co-construction avec les communautés autochtones? Que reste-t-il de nos amours : École nouvelle, École alternative, École rénovée ou École à la maison?

3^e axe - **Des espaces à protéger** : Protéger des espaces, c'est s'interroger sur la pertinence des pratiques et des institutions héritées de la Révolution tranquille, et ce, à la lumière des connaissances scientifiques.

Quelles sont les Institutions essentielles à protéger pour la Gouvernance du système de l'éducation : Conseil supérieur de l'éducation, Commissions scolaires, Réseau collégial, Réseau d'université jusqu'à l'E-Campus? Comment concevoir l'harmonisation des systèmes privé et public et l'École à la maison? Comment est-ce que les langues, la culture et l'éducation contribuent au développement de l'être, au développement humain et au développement durable? Que proposent les données probantes pour l'inclusion des élèves en difficulté dans la quête de l'Apprentissage pour tous? Où sont les dernières frontières : à protéger, à renforcer ou à dépasser?

Calendrier des activités

MERCREDI 14 AOÛT 2019

- 12h00 à 17h30** Accueil et inscription des participants (Atrium David-Armand-Gourd)
Installation des affiches (Atrium David-Armand-Gourd)
- 17h30 à 19h00** Cocktail d'ouverture (Atrium David-Armand-Gourd)
- 19h00 à 20h30** Tour de ville organisé

JEUDI 15 AOÛT 2019

- 7h30 à 8h30** Accueil et inscription des participants (Atrium David-Armand-Gourd)
Déjeuner (Atrium David-Armand-Gourd)
- 8h15 à 8h30** Cérémonie d'ouverture (local C-200)
- 8h30 à 9h45** Grande conférence de Nicole Carignan (détails dans l'annexe 1)
- 9h45 à 10h00** Pause-café
- 10h00 à 11h30** Bloc 1 : Communications orales (détails dans l'annexe 2)
Atelier « L'expérience du séminaire DME900Nous: échanges solidaires entre étudiant.e.s en cours de recherche doctorale » (détails dans l'annexe 6)
- 11h30 à 12h00** Communications par affiche (Atrium David-Armand-Gourd) (détails dans l'annexe 3)
- 12h00 à 13h00** Diner (Atrium David-Armand-Gourd)
Atelier « Enseigner au collégial et à l'université: nos pratiques et nos défis » (détails dans l'annexe 6)
- 13h00 à 14h30** Bloc 2 : Communications orales (détails dans l'annexe 4)
Atelier « Comment rater une présentation au nom de la science ? Les défis d'une communication efficace et engageante en contexte scientifique » (détails dans l'annexe 6)
- 14h30 à 14h45** Pause-café
- 14h45 à 17h00** Table ronde « Réfléchir ensemble à la réalité de la scolarisation et de la formation des jeunes des Premières Nations et Inuit » (détails dans l'annexe 1)
- 18h00 à 21h00** Souper gastronomique « Des saveurs régionales » (Le Paramount, 15 rue Gamble O, Rouyn-Noranda)

** Tout au long de la journée de jeudi, nous vous invitons également à visiter le **salon des exposants** situé dans le local E-104, tout près de l'Atrium.*

VENDREDI 16 AOÛT 2019

- 7h30 à 8h30** Accueil et inscription des participants (Atrium David-Armand-Gourd)
Déjeuner (Atrium David-Armand-Gourd)
- 8h30 à 9h45** Grande conférence de Pierre Doray (détails dans l'annexe 1)
- 9h45 à 10h00** Pause-café
- 10h00 à 11h30** Bloc 3 : Communications orales (détails dans l'annexe 5)
Dossier spécial « Initiatives en éducation dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue » (détails dans l'annexe 6)
- 11h30 à 12h30** Diner de clôture et remise des prix
- 12h30 à 13h30** Assemblée générale des professeurs.es et des étudiants.es du doctorat réseau en éducation (C-226)

Salon des exposants

JEUDI 15 AOÛT 2019, 7h30 à 15h00, local E-104 (tout près de l'Atrium)

Alpha-Témis

Alpha-Témis est un organisme communautaire en alphabétisation. Il fait la prévention de l'analphabétisme à Témiscamingue et sensibilise la population en encourageant, entre autres, la persévérance scolaire.

Bibliothèque du cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'UQAT

La bibliothécaire Mélissa Marcil-Bédard fera la promotion des différents services offerts à la bibliothèque aux chercheurs et aux étudiants des différents cycles.

Les Éditions du Quartz

Les Éditions du Quartz publient et diffusent des œuvres littéraires enracinées dans la boréalité francophone. Ces écrits s'inspirent de réalités propres aux communautés des régions isolées, nordiques, de colonisation récente et dont les populations sont réduites et dispersées sur un vaste territoire.

Géco - Groupe ÉCOcitoyen

Le Groupe ÉCOcitoyen est une organisation d'économie sociale en environnement à but non lucratif. Son but est de *promouvoir et de soutenir* la prise de conscience écologique. Ils profiteront de cette visibilité pour susciter la réflexion sur les principaux enjeux environnementaux; promouvoir l'écocitoyenneté auprès des citoyens, des organisations et des instances décisionnelles; et soutenir l'émergence individuelle et collective de comportements plus respectueux de l'environnement.

3 corneilles éditrices

3 corneilles éditrices est une nouvelle maison d'édition scolaire qui propose du matériel favorisant le développement des compétences en lecture dans un contexte ludique.

Nathalie Mowatt

Membre d'une communauté autochtone, Nathalie Mowatt présentera des objets artisanaux de la communauté algonquine de Pikogan en l'Abtibi-Témiscamingue.

Tourisme de l'Abitibi-Témiscamingue

Des guides touristiques seront présents afin de faire connaître les attraits de notre région, de vous aider à planifier votre séjour et de répondre à vos questions.

Yasmine Michel

Éducatrice spécialisée, Yasmine Michel exposera son projet d'intervention élaboré dans le cadre de la fin de ses études collégiales.

ANNEXE 1

Grandes communications et table ronde

Première grande conférence : Des espaces à explorer (local C-200)

Jeudi
8h30
à
9h45

Nouveaux espaces à explorer dans la recherche en éducation et dans la formation à l'enseignement

Des espaces à explorer

Nicole Carignan (UQAM, Département d'éducation et formation spécialisée)

Adoptée en 1988, la Déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur pour le XXI^e siècle met de l'avant le développement socioculturel et économique de la société de l'avenir qui demandera aux nouvelles générations de nouvelles compétences, de nouvelles connaissances et de nouveaux idéaux. Que nous réserve le XXI^e siècle? Quels sont les défis qui nous attendent en recherche et en enseignement dans le monde de l'éducation? Comment pouvons-nous nous y préparer? Selon Taddei, puisque les machines sont plus performantes que les humains en ce qui concerne la mémorisation, le calcul et la compétition, il faut travailler à développer des compétences qui permettent aux humains de faire ce que les machines ne peuvent pas faire. Ainsi, pour plusieurs chercheur.e.s, les compétences du XXI^e siècle devront valoriser la collaboration par le travail d'équipe, la pensée critique et éthique, la créativité ou l'imagination, la compréhension du langage des technologies de l'information et de la communication interculturelle, et l'empathie. Nous devons passer d'une approche disciplinaire et individuelle à une approche transversale et participative. Nous devons également apprendre l'interdépendance.

Table ronde : Des espaces à habiter (local C-200)

Jeudi
14h45
à
17h00

Réfléchir ensemble à la réalité de la scolarisation et de la formation des jeunes des Premières Nations et Inuit

Des espaces à habiter

Responsable du déroulement :

Gisèle Maheux (Ph.D. Professeure associée, département des Sciences de l'éducation, UQAT)

Participant.e.s et participants :

Suzy Basile (Professeure, Directrice du Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones - Mikwasisiw, École d'études autochtones, UQAT)

Nancy Crépeau (Doctorante en éducation, Sociétés, cultures et langues, Faculté d'éducation, Université d'Ottawa)

Roberto Gauthier (Ph.D., Professeur à l'UQO, Président du comité scientifique du colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples et de la revue qui lui est rattachée, Membre d'une Chaire UNESCO sur la transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux être et d'empowerment)

Marguerite Mowatt (M.Ed., Enseignante retraitée du primaire, Pikogan et Chargée de cours en langue algonquine)

Glorya Pellerin (Ph.D., Professeure à l'UER des sciences de l'Éducation, Directrice de l'URFDÉMIA, UQAT)

Il y a cinquante ans, l'éducation formelle des jeunes des Premières Nations et des Inuits était sous la juridiction première de l'administration fédérale canadienne, bien que des actions engageant davantage l'administration québécoise se mettaient progressivement en place. En 1966, la scolarisation des élèves autochtones, de même que la formation de leurs enseignants, a fait l'objet de recommandations de la Commission Parent en faveur d'un développement prenant en compte les besoins particuliers des populations dans le respect de leur identité culturelle (Voir Rapport Parent, Tome 4, p.150-151). Un des objectifs de ce colloque étant de réfléchir aux enjeux éducatifs concernant les communautés des Premiers Peuples, cette table ronde porte sur l'Éducation chez les Premiers peuples et propose d'examiner la situation sous les angles suivants: la situation interactionnelle des élèves et des enseignants dans les environnements d'apprentissage au primaire; la trajectoire, la persévérance et la réussite scolaire des jeunes; les besoins éducatifs à comprendre et les problématiques de recherche à traiter; l'éthique dans les approches et les démarches de planification et de réalisation de projets de recherche ainsi que la pratique des ressources académiques en formation et recherche auprès de communautés ou de populations inuit et des Premières Nations. Ces aspects relatifs à la scolarisation, à la formation post-secondaire et à la recherche seront soumis à la réflexion et à la discussion. Les membres de la table sont invités à proposer, à partir de leurs observations et analyse, de leur expérience professionnelle et de leur réflexion, les éléments qui initieront les échanges.

Seconde grande conférence : Des espaces à protéger (local C-200)

Vendredi
8h30 à
9h45

Nouveaux espaces à explorer dans la recherche en éducation et dans la formation à l'enseignement

Des espaces à protéger

Pierre Doray (UQAM, Département de sociologie, CIRST))

Un thème du colloque, des espaces à protéger, invite à s'interroger autant sur les grandes transformations que le monde de l'éducation, ici et ailleurs, a connues au cours des 50 dernières années que sur son devenir, en se projetant vers l'avenir. Une première question à aborder est celle des héritages (des espaces hérités pour reprendre les termes du colloque). On ne peut pas se contenter de faire la liste des acquis sociaux et éducatifs hérités de la Révolution tranquille, car de la période entre la publication du Rapport Parent en 1964 et la création du ministère de l'Éducation et aujourd'hui, nous avons connu un tournant politique et intellectuel majeur. En effet, un tournant néo-libéral s'est institutionnalisé au cours des années 1980. Les coupes dans les budgets publics et l'augmentation des frais de scolarité en sont certainement des enjeux phares. Il nous faut nous arrêter sur cette période pour saisir l'héritage de la Révolution tranquille.

Les héritages de la Révolution tranquille sont nombreux sur les plans institutionnel, organisationnel et éducatif. Ils ont largement été instaurés avec la montée de l'État providence qui servait de cadre de référence à l'action éducative, en pensant le rapport à l'éducation avec une perspective collective et individuelle. Le tournant des années 1990 est lourd de conséquences parce que ce sont les catégories structurantes du référentiel d'action publique qui sont en jeu : transformation du concept d'égalité en éducation, volonté de modifier les modes d'accès à l'enseignement supérieur, redéfinition de la conception de la liberté en éducation, mouvement de professionnalisation de la formation professionnelle et technique, et mise en œuvre de la gestion axée sur les résultats avec la nouvelle gestion publique.

La situation actuelle doit être considérée comme une situation hybride, car des institutions ainsi que des orientations éducatives héritées de la Révolution tranquille sont toujours présentes même si plusieurs furent modifiées avec l'implantation de la nouvelle gestion publique qui guide toujours l'action gouvernementale et l'action publique en éducation. Ainsi, les universités québécoises sont porteuses de traits de trois modèles d'université : l'université comme arène intellectuelle, l'université service public et l'université entrepreneuriale.

Des voix discordantes sont de plus en plus nombreuses à se faire entendre en mettant en lumière les effets négatifs de la nouvelle gestion publique et de la gestion axée sur les résultats. Il y a recherche d'une voie alternative qui s'ouvrirait sur une perspective renouvelée de la social-démocratie ou de l'État providence. Dès lors, il serait possible de dépasser la protection et de mettre en œuvre de nouvelles conventions éducatives pour le monde de l'éducation et celui des sciences de l'éducation.

ANNEXE 2

Communications orales présentées lors du Bloc 1

Bloc 1-A : Adaptation scolaire aux besoins des élèves (Local E-307)

Président de séance : Vincent Bouchard-Valentine

Jeudi 10h00 à 10h20	Développement de pratiques pédagogiques d'enseignants du primaire dans une démarche de recherche-action-émancipatrice pour répondre aux besoins des élèves en difficulté d'adaptation en tenant compte de l'influence du traitement de l'information sensorielle <i>Des espaces à explorer</i> Josée Beaugard (UQAM), France Dubé (UQAM) et France Dufour (UQAM) Les élèves manifestant des difficultés d'adaptation sont à risque de développer des difficultés plus graves si des interventions ne sont pas réalisées très tôt dans leur cheminement scolaire (Massé, Desbiens et Lanaris, 2014). Dans le domaine de l'ergothérapie, les difficultés d'adaptation de certains élèves sont expliquées par le traitement de l'information sensorielle (TIS). Selon Dunn (2007); Fox, Snow et Holland (2014) une meilleure compréhension du TIS et une gestion de classe tenant compte des stimuli de l'environnement pourraient diminuer les défenses sensorielles chez certains élèves et favoriser leur réussite scolaire et sociale. L'aspect innovateur de notre recherche est d'intégrer ces connaissances du domaine de l'ergothérapie aux pratiques pédagogiques des enseignants. Lors de la communication, nous présenterons les résultats d'une démarche de recherche-action-émancipatrice se terminant en juin 2019. Nous présenterons la problématique des élèves en difficulté d'adaptation ainsi que les principaux concepts, dont l'élève en difficulté d'adaptation et le traitement de l'information sensorielle. Ensuite, nous expliquerons le design de recherche basé sous le modèle dynamique de changement de Nadia Rousseau (2012), réalisé auprès de six enseignantes du préscolaire et du primaire de la région de Montréal. Les outils de cueillette de données sont l'enregistrement d'entretiens individuels et de groupe, le journal de bord des participantes et de la chercheuse.
Jeudi 10h25 à 10h45	Quel accompagnement pour les élèves doués et talentueux au Québec ? <i>Des espaces à explorer</i> Houria Hamzaoui (UQAT), Nathalie St-Onge (UQAT) et Vivianne Beausoleil (UQAT) Les enfants québécois doués et talentueux ne semblent pas bénéficier du même accompagnement que leurs semblables en Amérique du nord (auteur, 2019). Plusieurs de ces enfants arrivent au bout de leur scolarité sans avoir été découverts, d'autres décrochent avant d'arriver au bout ou reçoivent un diagnostic erroné de TDAH. Selon François Gagné (2003), la douance désigne « la possession et l'utilisation d'habiletés naturelles remarquables, appelées aptitudes, dans au moins un domaine d'habileté (intellectuel, créatif, social, perceptuel ou moteur), à un degré tel qu'elles situent l'individu au moins parmi les 10% supérieurs de ses pairs en âge ». Le talent fait référence, selon lui, à des habiletés dans les mêmes domaines, continuellement développées. Or, l'état actuel de l'éducation au Québec n'offre pas à ces élèves des opportunités suffisantes pour atteindre leur plein potentiel. La politique de la réussite éducative de 2007 (MELS, 2007) inclut les élèves doués et talentueux de façon marginale. Celle de l'adaptation scolaire ignore les besoins de ces élèves qui peuvent se retrouver (ou être faussement diagnostiqués) en difficultés d'apprentissage (Ministère de l'éducation, 1999). L'objectif de notre recherche est d'explorer les initiatives éducatives québécoises afin de dresser un portrait de l'état de l'accompagnement des élèves doués et talentueux dans les écoles québécoises sur la base du modèle théorique de François Gagné. Cela pourrait contribuer à l'amélioration de nos connaissances sur la douance et ainsi favoriser la mise en place de stratégies et de méthodes afin de soutenir le parcours scolaire des élèves doués et de leur permettre d'exploiter d'avantage leur potentiel.
Jeudi 10h50 à 11h10	Quelles sont les difficultés d'apprentissage de la notion de fonction en troisième année du secondaire au Québec, et quelles sont leurs origines institutionnelles? <i>Des espaces à explorer</i> Jean-François Nolet (UQAT) et Ridha Naja (UQAT) Les difficultés liées à l'apprentissage de la notion mathématique de fonction ont été mises en évidence par de nombreux chercheurs : (Bloch, 2005; Sfar, 1992). Il s'agit d'une notion fondamentale qui joue un rôle important dans le développement des compétences du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) (MEEES, 2016). Néanmoins, plusieurs recherches (Blanchard, 2013; Drolet, 2012) montrent des difficultés chez les élèves, tant au secondaire qu'au niveau postsecondaire. Voulant comprendre l'origine de ces difficultés, nous avons choisi de les étudier dès le premier apprentissage explicite de la notion de fonction, soit en troisième secondaire. Dans la première partie de ce travail, nous identifions et caractérisons les difficultés des élèves, en analysant les réponses de trois groupes à un test diagnostique élaboré selon les attentes du PFEQ. Dans la deuxième partie, nous nous intéressons aux origines institutionnelles des difficultés mises en évidence précédemment. Pour ce faire, nous procédons à une analyse praxéologique (Chevallard, 1998) des contenus d'enseignement de deux des trois enseignants qui enseignent aux groupes d'élèves qui ont participé à l'expérimentation. Puis, nous observons l'importance accordée aux registres de représentation sémiotique (Duval, 1993) sous lesquels apparaît la notion de fonction, leur coordination, ainsi que le rôle joué par les opérations dans et entre ces registres. Nous observons également l'importance accordée à chacun des aspects outil et objet (Douady, 1983) de cette notion. La prise en compte de tous ces facteurs dans l'analyse des contenus d'enseignement nous permettra d'identifier les origines institutionnelles des difficultés rencontrées par les élèves.
Jeudi 11h15 à 11h35	La pensée fonctionnelle pour explorer la créativité des élèves doués et talentueux <i>Des espaces à explorer</i> Houria Hamzaoui (UQAT) La politique de la réussite éducative (MELS, 2017) met de l'avant une vision inclusive de l'éducation. Elle vise l'atteinte du plein potentiel de toutes et de tous et souligne l'importance des interventions précoces, rapides et continues. Les élèves doués et talentueux apprennent différemment (Freiman et al., 2015). Jusqu'à 30% de ces élèves semblent présenter des troubles d'apprentissage (Winbrenner, 2008). Accompagner ces élèves est encore un défi dans les milieux scolaires québécois, alors que plusieurs approches d'interventions en adaptation scolaire sont suggérées par de multiples recherches (Browman, 1986; Renzulli & Reis, 1997). L'enrichissement des contenus d'enseignement pourrait constituer un appui aux enseignants et une source d'épanouissement pour les élèves qui s'ennuient à l'école et risqueraient le décrochage scolaire. Dans cette perspective, nous proposons un programme d'enrichissement en mathématiques à des élèves de première année du primaire en vue d'explorer la possibilité de développer leur pensée fonctionnelle. Ce mode de pensée mathématique qui a jusque-là été abordé de façon timide dans le cadre du courant Early Algebra (Lawrence et al., 2007; Squalli et al., 2017) se distingue des autres modes de pensée en ce sens qu'il aborde la généralisation et l'interdépendance dans l'étude des phénomènes. La communication nous permettra d'exposer comment il est possible d'enrichir les contenus mathématiques pour en faire des activités plus inclusives pouvant représenter plus de défis pour les élèves doués et talentueux.

Bloc 1-B : Les compétences numériques (Local E-110)

Président de séance : Martin Roy

Jeudi 10h00 à 10h20	Processus de transformation organisationnelle selon le modèle d'école apprenante visant l'implantation du numérique <i>Des espaces à explorer</i> Nathalie Frigon (UQAM), France Gravelle (UQAM) et Nathalie Lafranchise (UQAM) On observe une tendance d'ordre mondial visant à adapter les systèmes éducatifs, en vue de développer chez les élèves les compétences qui seront nécessaires pour contribuer à la société numérique et au monde du travail qui subissent de profondes transformations (Dede, 2010; Fullan, 2009; OECD, 2015). S'inscrivant dans cet effort, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) du Québec lance en 2018 son Plan d'action numérique, poursuivant les efforts d'implantation d'une infrastructure numérique et le développement de nouvelles compétences chez les acteurs impliqués. Néanmoins, il semblerait qu'une transformation systémique et en profondeur de l'école soit nécessaire pour soutenir l'innovation pédagogique par le numérique (Toh, 2016). Parmi les modèles de transformation organisationnelle, un nombre croissant de chercheurs, d'éducateurs et de décideurs plaident en faveur de l'école apprenante (Stoll et al., 2017). Cependant, cette transformation représente un réel défi pour les directions d'établissement d'enseignement, qui y jouent un rôle pivot en tant qu'agent de changements (Kools et al., 2018). Au-delà des nouvelles compétences à développer, la transformation systémique de la culture, de la structure et du fonctionnement de l'école constituent des enjeux de taille. Ainsi, cette recherche-action vise à mieux comprendre le processus de mise en œuvre de l'école apprenante par une démarche d'enquête appréciative (Cooperrider et Withney, 1987), en mobilisant les efforts d'une équipe-école dans leur implantation du numérique.
Jeudi 10h25 à 10h45	La classe inversée : une expérience surprenante en soutien à la résolution de cas! <i>Des espaces à explorer</i> Cynthia De Champlain (UQAT) La résolution de cas en comptabilité et en information financière requiert notamment d'évaluer les choix et d'effectuer des recommandations, ce qui représente des activités de niveaux supérieurs selon la taxonomie de Bloom révisée. De ce fait, les étudiants ont besoin d'un accompagnement pédagogique plus soutenu. Dans un contexte de cours déjà condensé, comment mieux soutenir les étudiants dans leur apprentissage de résolution de cas? Pour réaliser cet objectif, du temps en classe devait être dégagé. La classe inversée devenait dès lors l'avenue à privilégier. En permettant d'aborder les notions théoriques en dehors de la classe, il devenait alors possible de favoriser davantage les interactions avec les étudiants de même que la participation active de ceux-ci pendant les séances. Une démarche pédagogique s'est alors enclenchée en ce sens. Cela dit, à quoi ressemble le portrait de la classe inversée tel que dépeint par la littérature? Quelles sont les étapes phares de cette stratégie pédagogique? Quelles sont les difficultés à anticiper? À quelles retombées peut-on s'attendre? Afin de démystifier cette approche, un partage d'expérience et de données collectées est proposé. La classe inversée : une expérience inspirante!
Jeudi 10h50 à 11h10	Évaluer l'écriture à la fin du secondaire avec le numérique : les élèves et l'école sont-ils prêts? <i>Des espaces à explorer</i> Pascal Grégoire (UQAT) Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec a récemment annoncé que les épreuves sous sa responsabilité seraient bientôt sous format numérique. Sous peu, c'est donc à l'ordinateur que l'école évaluera la compétence à écrire. Or, les apprenants arrivent-ils à exploiter efficacement le numérique pour écrire? Et l'école leur enseigne-t-elle adéquatement à le faire? Pour répondre à la première question, nous présenterons certains résultats quantitatifs se dégageant d'une étude quasi expérimentale menée pour le compte du MEES. Notre analyse de quelque 600 textes d'élèves révèle que l'utilisation du numérique en situation d'évaluation débouche sur des améliorations, mais seulement chez les scripteurs ayant eu à utiliser un correcticiel avancé, Antidote. Ces résultats, qui montrent des améliorations localisées et tributaires d'un outil, nous amèneront à nous interroger sur la compétence numérique des élèves. Pour répondre à la seconde question, nous présenterons les résultats qualitatifs issus d'entrevues et d'un questionnaire portant sur les usages déclarés du numérique en classe de français. Il en ressort une dichotomie intéressante : si les élèves ciblent aisément des avantages du numérique, ils en tirent assez peu profit, du moins pour apprendre. Nous concluons cette communication en revenant sur la notion de compétence scripturale et sur la définition de l'écriture, puis nous proposerons des avenues de recherche qu'il nous semble impérieux d'explorer.
Jeudi 11h15 à 11h35	Pratiques anticipées, effectives et réflexives inhérentes à l'utilisation du manuel numérique au regard du développement de compétences numériques d'étudiants universitaires <i>Des espaces à explorer</i> Marie-Michèle Lemieux (UQTR), Ghislain Samson (UQTR) et Normand Landry (TÉLUQ) La littérature consultée fait état d'une présence croissante et évolutive des technologies numériques dans diverses sphères de la société (C21 Canada, 2012; Hoechsmann et DeWaard, 2015). Un consensus tend à s'imposer à l'effet que l'utilisation de ces technologies requiert une actualisation des compétences nécessaires à l'intégration sociale (Koltay, 2011; Littlejohn, Beetham, et McGill, 2012; Ng, 2012; Roy, Gareau, et Poellhuber, 2018) et que le développement des compétences, dites numériques, relève, entre autres, de la responsabilité de divers milieux éducatifs (Collin et Karsenti, 2013), dont le secteur universitaire (Commission des études de l'Université Laval, 2014; Ng, 2012; Schneider, 2015). Le développement des compétences numériques étant encore peu documenté au regard de la contribution de l'usage pédagogique des technologies numériques en contexte universitaire, nous proposons une étude qualitative exploratoire. L'étude de cas unique retenue dans le cadre d'une recherche doctorale permet de décrire une intervention éducative intégrant un manuel numérique en tant que support à l'enseignement et à l'apprentissage. Également, la recherche propose d'analyser dans quelle mesure et sous quelles conditions, cette intervention éducative peut contribuer au développement des compétences numériques des étudiants universitaires. Par cette communication, seront brièvement présentés la problématique, le cadre conceptuel et les choix méthodologiques, pour ensuite laisser la place aux résultats préliminaires issus de l'analyse des données collectées à l'automne 2018.

Bloc 1-C : Éducation à la petite enfance (Local D-402)

Présidente de séance : Dominique Therrien

<p>Jeudi 10h00 à 10h20</p>	<p>Soutenir l'apprentissage du langage écrit dans une approche développementale à l'éducation préscolaire : élaboration et mise à l'essai d'un design pédagogique d'observation des interactions sociales entre les enfants dans le jeu symbolique <i>Des espaces à habiter</i> Roxane Drainville (UQAT), Krasimira Marinova (UQAT) et Christian Dumais (UQTR)</p> <p>Dans l'état actuel des connaissances, plusieurs recherches ont montré que le jeu symbolique est une activité favorisant l'apprentissage du langage écrit chez les enfants d'âge préscolaire, notamment en raison du fait que ces derniers partagent et enrichissent mutuellement leurs connaissances ainsi que leurs compétences concernant la langue écrite lors de leurs interactions avec les pairs (Kissel, Hansen, Tower, et Lawrence, 2011; Stone et Stone, 2015; Vukelich, 1993). Il s'avère toutefois que le jeu symbolique n'est pas utilisé à son plein potentiel par les enseignantes à l'éducation préscolaire, lesquelles affirment ne pas savoir comment recourir au jeu pour soutenir l'apprentissage du langage écrit (Dumais et Plessis-Bélaïr, 2017; McInnes, Howard, Miles et Crowley, 2011; Pyle, Poliszczuk, et Danniels, 2018). Notre projet de recherche vise donc l'élaboration d'un design pédagogique d'observation des interactions sociales entre les enfants dans le jeu symbolique, ainsi que sa mise à l'essai en contexte réel de classe. Pour ce faire, nous réaliserons une recherche design en éducation (McKenney et Reeves, 2014). Dans le cadre de cette communication, nous vous présenterons donc la théorie historico-culturelle de Vygotsky sur laquelle sera basé notre design pédagogique ainsi que les méthodes qui nous permettront d'opérationnaliser ce projet de recherche. Nous espérons, par ce projet, contribuer à répondre au besoin exprimé par les enseignantes à l'éducation préscolaire.</p>
<p>Jeudi 10h25 à 10h45</p>	<p>Représentations des concepts de relation et de jeu auprès d'éducatrices d'enfants de 3 à 5 ans en CPE ayant implanté l'approche piklérienne <i>Des espaces à explorer</i> Nancy Proulx (UQAM)</p> <p>Au Québec, des services de garde s'intéressent à diverses approches pédagogiques. Certaines approches (Reggio, Montessori, Pikler) portent un regard particulier sur les concepts de relation éducatrice-enfant, et sur le jeu de l'enfant. Notre choix s'est posé sur l'approche piklérienne puisque celle-ci est plus récente au Québec et qu'aucune étude sur sa mise en place au Québec n'a été recensée. De plus, ses principes fondamentaux sont des concepts à améliorer selon les enquêtes Grandir en Qualité (Drouin et al., 2004 ; Gingras, Lavoie, et al., 2015). Cette présente étude vise à décrire les représentations des éducatrices face à leur relation avec l'enfant ; au jeu de l'enfant, ainsi qu'au rôle des éducatrices quant au jeu de l'enfant. Un questionnaire, des entrevues individuelles et un journal de bord (de la chercheure) ont servi à étudier le phénomène auprès d'éducatrices et d'enfants âgés de 3 à 5 ans, en CPE « Pikler ». Les constats qui s'en dégagent relèvent une amélioration perçue de la relation éducatrice-enfant et du style d'intervention de celles-ci, ainsi qu'un changement de regard quant au jeu de l'enfant.</p>
<p>Jeudi 10h50 à 11h10</p>	<p>L'éducation des jeunes enfants de 0 à 18 mois : proposition d'un plan de formation continue pour améliorer la qualité éducative en contexte de service de garde éducatif <i>Des espaces à habiter</i> Mariane Chiasson-Roussel (UQTR)</p> <p>Dans le cadre d'une recherche-développement (Harvey & Loiselle, 2009), le contenu et la structure d'une formation continue pour les éducatrices travaillant auprès des 0-18 mois ont été proposés afin d'améliorer la qualité des services éducatifs qui sont offerts aux jeunes enfants. La phase 1 de l'origine de la recherche amène à constater que la qualité d'ensemble des services qui sont offerts aux poupons est jugée d'acceptable à bonne, mais sans plus (Gingras, Lavoie, & Audet, 2015). La formation des éducatrices étant l'un des facteurs déterminants de cette qualité, la mise en place d'une formation spécifique au travail auprès des poupons est donc souhaitable. Par la phase 2 du référentiel, trois concepts théoriques ont été retenus : la qualité en services de garde éducatifs, le développement global du poupon et la pratique réflexive comme outil de développement professionnel. La phase 3 de la méthodologie précise les méthodes et les outils pour l'évaluation des besoins de formation des éducatrices, ainsi que pour l'évaluation du contenu de formation par un groupe d'experts. La phase 4 d'opérationnalisation permet de concevoir le plan de formation et de faire la validation de celui-ci. Pour terminer, les résultats et leur interprétation sont présentés dans la phase 5 des résultats. Cette recherche-développement allie donc les connaissances pratiques et scientifiques dans le but d'améliorer les pratiques des éducatrices qui travaillent auprès des jeunes enfants.</p>

ANNEXE 3
Communications par affiche

Communications par affiche (Atrium)

Jeudi
11h30
à
12h00

Étude multi-cas sur la construction du jugement professionnel et éthique d'enseignants au collégial dans la mise en place de leur dispositif d'évaluation pour certifier des compétences des étudiants

Des espaces à explorer

Martin Roy (UQAM), Nathalie Michaud (UQAM) et Lise Bessette (UQAM)

Cette communication a pour objectif de présenter la méthodologie qualitative utilisée dans le cadre d'une recherche visant à comprendre la construction du jugement professionnel et éthique d'enseignants du collégial à travers les dispositifs d'évaluation mis en place pour certifier la compétence des étudiants. En effet, nous savons que l'approche par compétences (APC) est implantée au collégial depuis 1993. Toutefois, selon Bélanger et Tremblay (2012), Lasnier (2014), Leroux (2009), Scallon (2004) et Tardif (2006), les enseignants adopteraient des pratiques d'évaluation qui ne sont pas en accord avec cette approche. D'ailleurs, selon Perrenoud (2001), il serait difficile pour les enseignants de porter un jugement qu'ils considèrent comme étant plus subjectif que les notes. En ce sens, l'étude multi-cas sera utilisée (Roy, 2016). Une dizaine d'enseignants provenant de deux à trois cégeps seront recrutés. Une première entrevue (Savoie-Zajc, 2016) aura lieu en début de session afin d'aborder la planification du dispositif d'évaluation et les différents encadrements. Au même moment, le journal de bord sera présenté comme outil de collecte de données (Dowling et Brown, 2010). À la fin de la session, une deuxième entrevue aura lieu concernant les étapes de prise d'informations, de jugement, de décision et de communication. De plus, il sera important de collecter les documents écrits et autres artefacts (Dahl, Larivière et Corbière, 2014) en lien avec le dispositif d'évaluation.

La mise en place d'un séminaire d'analyse qualitative entre étudiant.e.s en cours de recherche doctorale: le processus et ses retombées

Des espaces à explorer

Pierre-Luc Fillion (UQTR), Matthieu Josselin (UQTR), Gabrielle Dionne (UQTR), Josée beaugard (UQAM), Caroline Jeanson (UQAM), Marie-Eve Gadbois (UQAM)

À la suite des séminaires proposés dans le cadre du doctorat réseau, six doctorant.e.s de la cohorte 2015 ont décidé de poursuivre les échanges constructifs au-delà de leur scolarité doctorale en créant le séminaire DME900Nous. Visant initialement des réflexions sur l'analyse qualitative, les projets de recherche de chacun.e sont devenus le point central des discussions. Les rencontres se sont révélées l'occasion de partager d'autres préoccupations comme la rédaction, dont les difficultés viennent souvent mettre à l'épreuve la persévérance des étudiant.e.s (Skakni, 2011). En ce sens, Austin (2002) souligne les effets positifs que peuvent générer les interactions entre doctorant.e.s. La mise en place d'une communauté d'apprentissage comme dispositif de développement professionnel (Dionne, Lemyre et Savoie-Zajc, 2010) en recherche, en complémentarité à la scolarité doctorale, contribue précisément à soutenir les étudiant.e.s de façon collective face aux difficultés rencontrées lors de la phase de préparation et de rédaction de la thèse. Cette communication par affiche vise un survol analytique du processus de genèse et de déploiement d'une communauté d'apprentissage par la pratique de la recherche (CAPR). Celui-ci résonne notamment avec les recommandations de Carvajal (2010), qui suggère de former à la recherche par la recherche, en offrant la possibilité aux étudiant.e.s de travailler sur leur propre corpus de données. Les défis, retombées et "avantages collatéraux" seront également présentés.

Arrière-plans, champ et activité didactique : des éléments pour explorer l'orthopédagogie dans son épaisseur contextuelle

Des espaces à explorer

Laurie Bergeron (UQAM) et Gustavo Barallobres (UQAM)

L'objectif de cette communication est de présenter une articulation méthodologique permettant de saisir le travail des orthopédagogues du secondaire en mathématiques par la prise en compte de son épaisseur contextuelle. De par les considérations théoriques et épistémologiques (anthropo-didactique : Sarrazy, 2002) de cette recherche, il est considéré que la pratique orthopédagogique déborde des actions effectives et est ancrée dans un contexte historique et politique, mais également qu'elle prend place dans un collectif ainsi qu'au sein d'une histoire personnelle dans laquelle le langage occupe une place de premier plan. Considérant ceci, l'objectif de caractériser le travail orthopédagogique au secondaire en mathématiques se déploie en une méthodologie multi-niveaux prenant en compte à la fois, les conditions didactiques et non-didactiques entourant le travail des orthopédagogues (Roiné, 2015) selon trois focales : les Arrière-plans de la profession et des professionnelles (Searle, 1983), le champ de la profession (Bourdieu, 1980) et l'activité didactique (Margolinas, 2002). Ces focales du travail des orthopédagogues sont appréhendées par l'étude de la prescription, la mise en place de focus group et la conduite d'entretien d'autoconfrontation. La démarche méthodologique reconnaît l'importance de la saisie des expériences quotidiennes des acteurs afin de comprendre et d'expliquer l'objet d'étude dans sa totalité et sa complexité (Archambault, Hamel & Fortin, 1998), mais également l'étude de la structure au sein de laquelle les acteurs opèrent. La présentation visera ainsi à présenter différentes réflexions entourant l'articulation des focales pour saisir l'orthopédagogie dans sa complexité.

Communications par affiche (Atrium)

Judi
11h30
à
12h00

De l'éducation pour tous à l'apprentissage pour tous: Que nous reste-t-il du Rapport Parent dans la région d'Abitibi-Témiscamingue?

Des espaces à habiter

Audrey-Ann Cossette (UQAT) et Carlo Prévil (UQAT)

Le Rapport Parent a constitué l'expression d'une approche originale de renforcement du système éducatif au Québec. Nous avons cherché à en caractériser le legs régional pour les différents ordres d'enseignement. Cette recherche s'inscrit dans une approche d'éducation comparée à la lumière de la théorie sociale critique.

Partant des axes tracés dans le rapport, la démarche nous a conduit à: a) Analyser des matériels documentaires illustrant la transformation de l'école témiscabitiennne et québécoise de la première moitié du 20^{ème} siècle à aujourd'hui; b) Collecter des témoignages de premières mains au niveau régional de certains acteurs-clés de la mise en œuvre régionale du rapport; c) Documenter le bilan spécifique du Rapport Parent pour les communautés autochtones de la région.

Cette étude exploratoire a permis de préparer un coffret documentaire sur l'évolution régionale des différents ordres de l'enseignement, un outil essentiel pour mieux comprendre les clivages régionaux de la mise en œuvre du Rapport parent. Deux leçons fondamentales sont à retenir : a) Le caractère dispersé de l'habitat en région combiné au contexte démographique affecte la vitalité de l'école témiscabitiennne et entraîne de sérieux défis de gouvernance; b) L'égalité des chances demeure l'une des pierres d'achoppement dans l'implantation du Rapport Parent en tenant compte des enjeux interculturels. Ce défi affecte de manière particulière la région à considérer la forte présence régionale de communautés autochtones. Ces leçons invitent à mieux comprendre les menaces et les opportunités régionales selon les perspectives de gouvernance et de l'interculturalisme, pour viser l'*apprentissage pour tous* : la préoccupation fondamentale des acteurs rencontrés.

Arts&ERE : un dispositif pédagogique en ligne pour les enseignants connectés à l'éducation pour l'environnement

Des espaces à explorer

Gabriel Marcotte (UQAT), Olga Daussà-Pastor (UQAT), Vincent Bouchard-Valentine (UQAM) et Maia Morel (UQAT)

Le 15 mars dernier, plus de 150 000 étudiants québécois se sont mobilisés pour réclamer des gouvernements qu'ils agissent concrètement pour la sauvegarde du climat. Ce mouvement des jeunes, qui a également rejoint des centaines de villes dans le monde, est aujourd'hui en plein essor, prenant une dimension qui souligne l'urgence du problème et manifeste un engagement sans équivoque. Ces considérations mettent en avant l'éducation (Sauvé 2009, Ribotti 2010) et les pratiques des enseignants qui, dans l'exercice de leurs fonctions, sont amenés à adopter une posture critique face aux questions environnementales, en développant la conscience des jeunes. C'est dans ce contexte que nous créons un dispositif pédagogique en ligne Arts&ERE consacré à l'éducation pour l'environnement. Celui-ci sera destiné aux enseignants de tous niveaux, qui se demandent comment, en se situant sur le terrain de l'art, offrir aux élèves un parcours qui favoriserait l'engagement écocitoyen. Notre objectif est, d'une part, d'arrimer l'enseignement des arts aux enjeux environnementaux et, d'autre part, de nourrir l'activité d'éducation à l'environnement par des pistes pédagogiques ancrées dans l'art actuel, qui abonde d'exemples d'engagement écologiste. Ce dispositif devrait outiller les enseignants préoccupés par l'éducation pour l'environnement dans une approche sensible (Planche 2018, Morel 2013), et générer chez eux de nouveaux savoirs professionnels, culturels, et citoyens.

La violence scolaire en Palestine

Des espaces à explorer

Nammourah Mohammad (Ministère de l'Éducation de la Palestine) et Saïd Bergeul (UQAT)

La violence à l'école se définit comme tout type de comportement non désiré, perçu comme étant hostile et nuisible, portant atteinte à l'intégrité physique ou psychique d'une personne, à ses droits ou à sa dignité. La violence peut être vécue, et commise, par des élèves ou par le personnel scolaire. Chez les élèves, il s'agit de comportements subis de la part de leurs pairs, des adultes de l'école, ou encore de violence qu'ils perçoivent ou observent dans leur environnement scolaire. La violence vécue par le personnel scolaire se manifeste par des comportements négatifs de la part des élèves, des collègues de leur école, ou encore de parents d'élèves. Depuis un demi-siècle, l'occupation israélienne de la Cisjordanie et de la bande de Gaza entraîne des violations systématiques des droits humains des Palestiniens vivant dans ces zones. Dans cette affiche, la violence scolaire est analysée à la lumière des effets de l'occupation.

Les pratiques d'éducation aux droits et libertés chez les enseignants au secondaire au Québec : Est-ce la solution pour mieux faire face aux enjeux contemporains ?

Des espaces à explorer

Tania Goitiandia (UQAM)

Cette thèse, s'articule autour de l'éducation aux droits, et plus spécifiquement l'éducation aux droits de l'enfant en milieu scolaire et la façon dont cette éducation, pratiquée efficacement en classe, pourrait aider à contrer les violations des droits humains, contribuer à un meilleur vivre ensemble et former des citoyens engagés dans nos sociétés contemporaines. Compte de la littérature quasi inexistante sur la façon dont l'éducation aux droits et libertés est enseignée en classe au Québec (Hohl et Normand, 2000; Potvin et McAndrew, 2010), les enjeux sociétaux actuels; tels l'augmentation des flux migratoires, les mouvements d'extrême droite, nos sociétés pluralistes, ainsi que la capacité des enfants à confronter ces préoccupations à l'âge adolescente (Delors, 1998); il est pertinent de se poser la question suivante : Quelles sont les pratiques d'éducation aux droits et libertés en classe chez des enseignants des écoles secondaires au Québec ? Ce projet de recherche tente par conséquent de répondre à cette question en s'attardant sur les pratiques d'éducation aux droits et libertés de l'enfant en milieu éducatif ayant le potentiel de rendre les droits réalisables (ONU, 2014, Tibbits, 2002).

Communications par affiche (Atrium)

Jeudi
11h30
à
12h00

La recherche développement en éducation : un devis de recherche qui lie l'activité scientifique aux pratiques pédagogiques

Des espaces à explorer
Isabelle Wouters (UQAM)

Le développement de matériel ou de stratégies pédagogiques en éducation est inévitable pour les acteurs du milieu. Toutefois, il est possible de constater une rupture entre le milieu de la pratique et celui de la recherche : d'une part, le matériel développé ne suit pas toujours les recommandations des chercheurs et, d'autre part, il semble difficile de partager les résultats de recherches en éducation aux praticiens (Loiselle, 2001). Ainsi, une nécessité de joindre les pratiques pédagogiques et les recherches en éducation se fait sentir afin d'outiller chercheurs et praticiens dans le développement d'objets pédagogiques (Loiselle, 2001 ; Loiselle et Harvey, 2007). C'est pourquoi la recherche développement qui répond à un besoin inhérent en éducation est mise de l'avant par plusieurs auteurs (p.ex. : Anadón, 2001 ; Richey, Klein et Nelson, 2004 ; Harvey et Loiselle, 2009 ; Beaudry, 2016). Néanmoins, plusieurs appellations différentes de ce type de recherche existent et amènent une confusion quant aux caractéristiques qui lui sont propres. Cette présentation a alors pour objectif de mettre en lumière les caractéristiques de la recherche développement dans le domaine des sciences de l'éducation au regard de son évolution historique, de ses critères de scientificité, des différentes démarches proposées par certains auteurs et des postures épistémologiques qui orientent ces démarches.

Littératies multimodale, numérique et vidéoludique : esquisse d'un dispositif didactique de formation à l'écriture d'un récit de jeu vidéo

Des espaces à explorer

Amélie Vallières (UQAM), Nathalie Lacelle (UQAM) et Serge Bouchardon (Université de Technologie de Compiègne)

Alors que les technologies prolifèrent dans la vie des jeunes, l'école peine encore à saisir les pratiques littéraires numériques des élèves. Les apprentissages scolaires sont difficilement rattachés aux expériences des élèves exposés à des ensembles de textes multimodaux sur des supports tant traditionnels que numériques à l'extérieur de l'école (Lacelle *et al.*, 2017). Miller (2007) souligne qu'il serait possible de diminuer cet écart en engageant les enseignants dans des pratiques de littératie multimodale, particulièrement dans des activités de production. D'ailleurs, selon Alberti (2013), les adolescents qui jouent à des jeux vidéo cultivent déjà des compétences multimodales. Il est alors raisonnable de croire qu'ils pourraient les développer ainsi dans un contexte formel. Pour Arduini (2016), une piste pour intégrer la multimodalité à l'école, en usant de la littératie vidéoludique, serait d'aller plus loin que la simple réception et de pratiquer la création de jeu vidéo. D'où l'apport de cette recherche développement visant à proposer une itération de notre dispositif didactique pour former à l'écriture numérique, plus particulièrement à l'écriture d'un récit de jeu vidéo. Nous croyons que notre recherche, en plus d'ouvrir la discussion du jeu vidéo en tant qu'objet d'apprentissage, permettra de formaliser certaines compétences multimodales et numériques afin d'offrir aux enseignants une ressource qui les soutiendrait dans l'enseignement de l'écriture numérique.

Chemineurs professionnels parallèles de divers acteurs pendant un stage de recherche : doctorante apprentie-chercheuse, enseignants participants et chercheurs

Des espaces à habiter

Claude Quevillon Lacasse (UQAM), Marie Nadeau (UQAM) et Marie-Hélène Giguère (UQAM)

Dans le cadre d'un stage doctoral qui s'est poursuivi pendant trois ans, la doctorante, au sein d'une équipe de recherche, a pu vivre l'accompagnement d'enseignants et l'ajustement d'un dispositif didactique (Goigoux et Cèbe, 2009), ce qui a contribué à son propre développement professionnel en tant qu'apprentie-chercheuse comme à celui des enseignants participant au projet de recherche (Giguère *et al.*, 2018), projet subventionné par le FRQSC et le MEES. Celui-ci visait à mesurer les effets d'une séquence d'activités innovantes pour enseigner la syntaxe et la ponctuation en français langue d'enseignement sur les pratiques enseignantes et la compétence à écrire d'élèves de 3^e cycle primaire et de 1^{er} cycle secondaire. Les activités créées sont ancrées dans des principes didactiques éprouvés en recherche pour l'enseignement de l'orthographe grammaticale par le biais des dictées métacognitives-interactives (Nadeau et Fisher, 2014; Ammar et Hassan, 2018). De plus, durant une période de pré-expérimentation qui s'est étalée sur une année scolaire, ces activités ont fait l'objet de nombreux ajustements. La communication présentera d'abord les grandes lignes du projet de recherche, puis se penchera sur le cheminement professionnel parcouru en parallèle par les acteurs au cœur du projet, dont la doctorante, puis terminera sur une courte réflexion sur les limites et avantages des contextes de stage de recherche par rapport à ceux du projet de thèse doctorale.

ANNEXE 4
Communications orales présentées lors du Bloc 2

Bloc 2-A : Enjeux culturels en éducation (Local E-307)

Président de séance : Saïd Berghoul

Jeudi 13h00 à 13h20	L'expérience vécue d'élèves de Premières Nations ayant effectué la transition d'une école primaire autochtone à une école secondaire allochtone <i>Des espaces à habiter</i> Jessica Godin (UQAT), Saïd Berghoul (UQAT) et Glorya Pellerin (UQAT) Au Québec, certaines communautés autochtones n'offrent que la scolarité primaire, obligeant les élèves à intégrer une école secondaire allochtone située hors réserve (Hot, 2010). La transition primaire-secondaire effectuée dans un tel contexte représente un défi pour l'élève autochtone puisqu'il se heurte à une nouvelle réalité culturelle qui a peu de liens avec le cadre communautaire auquel il est habitué (Gouvernement du Canada, 2015), ce qui le place souvent en situation de redoublement (Lévesque et coll., 2015). Considérant que cette transition peut entraîner une diminution de la motivation (Eccles et Roeser, 2009) et du rendement scolaires (West et Schwerdt, 2012) et qu'elle correspond à la période la plus déterminante en termes de persévérance scolaire (Chouinard, 2009; Desbiens, 2009), il apparaît important de mettre en œuvre les moyens et les conditions nécessaires pour soutenir une transition de qualité chez les élèves autochtones. Pour ce faire, il importe ainsi de comprendre et décrire leur expérience de transition lors du passage d'une école primaire autochtone à une école secondaire allochtone, ce qui constitue notre objectif de recherche. Les connaissances produites seront utiles aux enseignants et aux intervenants, car elles leur permettront de mieux accompagner les élèves lors de cette transition, en plus de mieux comprendre leurs attentes et leurs préoccupations face à celle-ci, ce qui aura un impact positif sur leur réussite et leur persévérance scolaires.
Jeudi 13h25 à 13h45	Les pratiques enseignantes déclarées par les professeurs et les chargés de cours de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue en contexte de classe autochtone <i>Des espaces à habiter</i> Gabriel Gingras-Lacroix (UQAT) et Oscar Labra (UQAT) La recherche a montré à plusieurs reprises que l'éducation en contexte de classe autochtone nécessitait une remise en question des fondements sur lesquels les institutions ont pris racine, puisque ces dernières préconisent actuellement des critères institutionnels axés sur la culture dominante impactant négativement la confiance et la motivation des étudiants autochtones (Moldoveanu et Campeau, 2016 ; Kermaal, 2018). À cet effet, le corps professoral en milieu universitaire aurait un impact non négligeable sur la persévérance de ces étudiants universitaires (Colomb, 2012). Étant donnée le peu de littérature scientifique à ce sujet, ce projet de recherche a pour but de décrire les pratiques enseignantes déclarées par les professeurs et les chargés de cours de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue qui, selon leurs conceptions et l'application qu'ils en font, favorisent l'apprentissage chez les étudiants autochtones. Une méthodologie qualitative de type phénoménologique a été utilisée, ce qui a permis aux participants de fournir des informations significatives et propres à leurs pratiques (Mucchielli, 2009). Les résultats qui seront présentés montrent que les pratiques enseignantes du corps professoral rencontré se situent dans une perspective d'adaptation à l'égard des spécifications de l'éducation en contexte de classe autochtone. Cette étude permet d'alimenter la réflexion concernant l'éducation universitaire en contexte autochtone.
Jeudi 13h50 à 14h10	Le lecteur francophone en contexte de formation universitaire face à des textes écrits en français par des immigrants adultes issus de la diversité culturelle : Quelle réception dans cette situation de rhétorique interculturelle ? <i>Des espaces à explorer</i> Myra Deraîche (UQAM), Cynthia Martiny (UQAM) et Simon Collins (UQAM) La rhétorique interculturelle (Connor, 2011, 2018) est un objet d'étude peu abordé en contexte éducatif québécois. Cette rhétorique s'entend comme un discours écrit, le plus souvent sous forme de texte, produit par et entre des individus de cultures différentes. Alors que la plupart des études en rhétorique interculturelle vont dans la comparaison des textes et des cultures, une nouvelle avenue est explorée avec cette recherche doctorale. La recherche vise à mieux comprendre la réception des lecteurs de rhétorique interculturelle sans passer par l'étude comparative. Dans une perspective de communication interculturelle où les acteurs participent à construire le sens, la recherche veut comprendre la part active de celui qui reçoit la rhétorique interculturelle. Plus spécifiquement, la recherche se base sur des théories récentes en lecture et en réception (Hyland, 2016) et en communication interculturelle (Sorrells, 2013). En tant qu'étude exploratoire, et dans un contexte de recherche qui est la formation universitaire, il s'agit de comprendre la réception d'étudiants québécois francophones en développement de carrière qui sont des lecteurs de curriculum vitae et de lettres de motivation écrits par des adultes immigrants issus de la diversité culturelle et apprenant le français. Dans le cadre de cette communication, la problématique, le cadre théorique, les objectifs de recherche, la méthodologie envisagée ainsi que les résultats et les retombées attendus seront présentés.
Jeudi 14h15 à 14h35	Le choix de la langue parlée à la maison chez les immigrants polonais de Rouyn-Noranda <i>Des espaces à habiter</i> Ian Campbell (UQAT) et Sylvain Beaupré (UQAT) Les facteurs socio-économiques, culturels et langagiers mettent en place des contextes qui jouent sur les motivations de mobilité sociale chez les immigrants polonais de Rouyn-Noranda dans la deuxième moitié du 20 ^e siècle. Le sociologue français Pierre Bourdieu (1983) indique que les différents styles linguistiques sont l'expression de la hiérarchie qui régit les groupes au sein d'une même société. Les relations établies entre les langues et les codes dévoilent une forme de domination sociale. L'adoption de la langue du groupe dominant devient alors une stratégie adoptée afin d'augmenter son statut. Compte-tenu des observations constatées à propos des influences culturelles, des stratégies de mobilité sociale et des contextes socio-économiques en place, s'impose la question de recherche suivante : <i>le choix de la langue parlée à la maison chez les immigrants polonais installés à Rouyn-Noranda a-t-il été établi en fonction de la position dominante d'une langue par rapport à une autre?</i> Ce projet de recherche tente de démontrer quels sont les facteurs d'influence en place à une époque donnée (1946 à 1976) qui ont mené les immigrés polonais à adopter le français ou l'anglais comme langue principale. La démonstration claire de ces facteurs qui influent sur le choix de la langue améliore la façon d'enseigner l'histoire régionale au primaire et au secondaire.

Bloc 2-B : Éducation et environnement (Local E-110)

Présidente de séance : Marie-Michèle Lemieux

Jeudi 13h00 à 13h20	Le sentiment de pouvoir agir des jeunes du secondaire face aux changements climatiques <i>Des espaces à explorer</i> Émilie Morin (UQAR), Geneviève Therriault (UQAR) et Barbara Bader (Université Laval) Devant l'urgence d'agir face à la problématique sociale et environnementale des changements climatiques, l'éducation pour le développement du pouvoir agir semble constituer une avenue incontournable (Schreiner, Henriksen et Kirkeby Hansen, 2005). Or, il ne semble pas y avoir de consensus entre les chercheurs en éducation au climat sur ce qui est entendu par pouvoir agir. Certains se réfèrent au sentiment d'efficacité personnelle (Corner <i>et al.</i> , 2015; Goldman, Pe'er et Yavetz, 2015), alors que d'autres privilégient le concept d'agentivité (Blanchet-Cohen, 2008; Glithero, 2015) ou encore celui d' <i>empowerment</i> (Blanchet-Cohen et Brunson, 2014; Dimick, 2012). Toutefois, pour permettre de véritables transformations au regard des discours et des pratiques en matière d'éducation au climat, et ainsi développer le pouvoir agir des jeunes, il devient nécessaire de cerner l'apport ainsi que les limites de ces concepts. De plus, il apparaît pertinent, pour soutenir le développement de ce pouvoir agir, de s'attarder à ses dimensions affectives (Zeyer et Kelsey, 2013) et, plus particulièrement, à ce que nous nommons le <i>sentiment de pouvoir agir</i> . Ce concept nous permet entre autres de prendre en considération la liberté qu'ont les jeunes d'agir, ou non, face aux changements climatiques en fonction de leurs diverses capacités (Sen, 2010). Dans le cadre de cette communication, nous présentons les premiers résultats de la caractérisation de ce <i>sentiment de pouvoir agir</i> des jeunes Québécois de la fin du secondaire face aux changements climatiques.
Jeudi 13h25 à 13h45	Raisonnement géographique dans un monde en constante mutation : étude multicas auprès d'élèves du primaire et du secondaire <i>Des espaces à explorer</i> Pierre-Luc Fillion (UQTR) Au regard des rapides transformations sociétales qui caractérisent le début du XXI ^e siècle, il revient à l'école la responsabilité de préparer les élèves à faire face à des enjeux complexes comme les changements climatiques, l'intensification des catastrophes naturelles, l'accroissement des inégalités sociales ou encore l'épuisement des ressources naturelles (Nagel, 2008; UNESCO, 2015; Varcher, 2006). Devant de tels enjeux, le raisonnement géographique figure parmi les ressources intellectuelles indispensables à la citoyenneté (Laurin, 1999). Toutefois, la manière dont les élèves mobilisent les outils intellectuels de la géographie soulève à ce jour des inconnus du côté de la recherche en didactique de la géographie (Downs, 1994; Segall et Helfenbein, 2008; Bednarz, Heffron et Huynh, 2013). Prenant acte de ce contexte spécifique, notre étude multicas vise à comprendre le raisonnement géographique qui se manifeste chez des élèves du primaire et du secondaire. Lors de cette communication, nous souhaitons exposer la problématique de recherche, clarifier les concepts de raisonnement géographique et d'enjeux controversés puis préciser la démarche méthodologique privilégiée. Par le biais d'entretiens individuels, de groupes de discussion et de séances d'observation en classe, des données qualitatives seront recueillies auprès d'élèves du primaire et du secondaire, puis elles seront soumises à une analyse par catégories conceptualisantes (Paillé et Mucchielli, 2016).
Jeudi 13h50 à 14h10	Explorer les espaces de convergence entre l'éducation relative à l'environnement et l'éducation musicale : vers une éco-éducation musicale <i>Des espaces à explorer</i> Vincent Bouchard-Valentine (UQAM) Alors que l'humanité est confrontée à des défis socioécologiques qui appellent une difficile redéfinition de nos rapports d'altérité, « Apprendre à vivre ensemble » est devenu une exigence incontournable pour faire progresser l'éducation, la santé et la justice sociale (UNESCO, 2003). L'éducation relative à l'environnement (ERE) peut devenir la clé de voûte de ce projet éducatif, car elle concerne la reconstruction du réseau des relations personne-société-environnement à l'échelle individuelle, communautaire et biosphérique. Le son est une composante importante de l'environnement et, dans une approche holistique de l'écologie, il apparaît comme un paramètre incontournable. Les études sur le son ou <i>Sound Studies</i> révèlent d'ailleurs, à travers le prisme des différentes sciences, les multiples facettes des phénomènes sonores (Sterne, 2003; Pinch et Bijsterveld, 2012; Bull et Les Back, 2016). L'éducation musicale est, elle aussi, concernée par les <i>sons du monde</i> . C'est que, sous l'impulsion initiale des avant-gardes artistiques du XX ^e siècle, la ligne de démarcation entre musique et environnement sonore s'est graduellement estompée (Solomos, 2013). Pour un groupe toujours croissant de musiciens, l'environnement sonore est même devenu le terrain d'investigation privilégié, fournissant l'essentiel du matériau compositionnel. Ce changement paradigmatique offre de riches perspectives de rapprochement entre l'éducation musicale et l'ERE et l'on peut se demander de quelle manière l'éducation musicale pourrait contribuer à la formation de citoyens sensibles et créatifs, soucieux de contribuer à l'émergence d'une société plus harmonieuse.
Jeudi 14h15 à 14h35	Analyse des rapports aux savoirs et de leurs influences sur les pratiques enseignantes en éducation environnementale (EE) d'enseignant(e)s du secondaire franco-ontariens <i>Des espaces à explorer</i> André Clermont (UQAM), Gina Thésée (UQAM) et Paul R. Carr (UQO) Devant la crise environnementale annoncée, décrite et ayant donné lieu à de sérieuses mises en garde depuis les années 1960, l'humain est resté en déni jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que les dommages causés à la nature résultent principalement des activités humaines. Le monde de l'éducation est convoqué pour aider à faire face à cette crise. Une nouvelle forme d'éducation, l'éducation relative à l'environnement (ERE), est donc née de ce creuset de problèmes socio-environnementaux. Pourtant les discours actuels, autant internationaux (Nations Unies, 2015) que nationaux (Conseil des ministres de l'Éducation au Canada, 2010), provinciaux (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2009) et locaux (conseils scolaires, écoles), ont changé le terme utilisé à l'« Éducation au développement durable » (EDD). Devant ces discours, comment les enseignants du secondaire en Ontario français des cours d'éducation environnementale orientent-ils leurs pratiques pour pallier à la fois les exigences de leur profession et les valeurs qu'ils portent envers l'environnement? Comment leur rapport aux savoirs en éducation environnementale influence-t-il leurs pratiques? C'est à ces questions que veut répondre cette recherche. Les résultats de cette recherche pourraient être profitables pour les conseils scolaires qui possèdent chacun, dans leurs lignes directrices et leur profil d'élève sortant, des critères se rapportant à l'environnement et à l'écocitoyenneté. Ainsi, les élèves, les parents et la société en général en seraient gagnants.

Bloc 2-C : Formation universitaire des enseignant.e.s et des doctorant.e.s (Local D-402)

Président de séance : El Hadji Yaya Koné

<p>Jeudi 13h00 à 13h20</p>	<p>S'ouvrir à « l'autre » par le biais de l'art : recherche exploratoire en milieu enseignant <i>Des espaces à explorer</i> Maia Morel (UQAT)</p> <p>Les arts permettent d'aborder, à travers diverses expériences liées au sensible, plusieurs questions socialement vives (Ardenne 2009, Lamoureux et Uhl 2018, Zask 2014). Pourtant, « le potentiel de l'éducation artistique pour ce qui est de promouvoir la paix, la citoyenneté mondiale ainsi que la diversité et la viabilité culturelles demeure théorique, malgré des preuves évidentes à l'effet que le monde n'a jamais eu autant besoin d'aide dans tous ces domaines » (O'Farrell et Kukkonen 2017). C'est sur la base de ce constat que nous proposons cette communication consacrée à une thématique de recherche émergente qui considère l'art comme vecteur et/ou porteur d'un questionnement sociétal et, dans cette perspective, invite à porter un nouveau regard sur la place de l'art dans la formation de l'enseignant. En nous appuyant sur la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1976), que nous avons arrimée au paradigme esthétique de l'éducation (Kerlan 2004, Kerlan et Langar 2015), nous avons mené une étude qualitative avec 44 enseignantes moldaves à partir de leurs représentations initiales à l'égard de certains groupes sociaux (culturels, raciaux, religieux, ethniques) systématiquement stigmatisés. Les résultats de cette recherche avaient pour but d'établir, d'une part, l'évolution de ces représentations, et, d'autre part, l'impact de cette évolution sur la démarche éducative des participantes à la suite du processus de réflexion/appréciation/création autour d'une œuvre d'art contemporain.</p>
<p>Jeudi 13h25 à 13h45</p>	<p>Étude des conceptions de la nature de la technologie et des pratiques effectives d'enseignants de sciences et technologie au secondaire <i>Des espaces à explorer</i> Jolyane Damphousse (UQTR), Audrey Groleau (UQTR) et Ghislain Samson (UQTR)</p> <p>L'éducation technologique (ÉT) est un domaine en pleine effervescence. Des initiatives citoyennes permettent l'apprentissage de la conception et de la réparation d'objets (ex. Fab Lab et Repair Café). En contexte scolaire, l'ÉT a été assez récemment intégrée dans les cours de science (MELS, 2007) au Québec comme ailleurs (Lebeaume, 2011). C'est un espace à explorer en recherche, car c'est un domaine relativement nouveau (Morrison-Love, 2017). La technologie occupe toutefois à ce jour une faible place dans la formation initiale des enseignants (Samson, 2013). Or, il est connu que s'ils n'ont pas une vision claire de la nature de la technologie (NoT), ils ne peuvent pas l'enseigner de manière significative (Aydin et Taşar, 2010). On sait aussi que la conception qu'une personne entretient au regard de la NoT est influencée par des facteurs contextuels comme le curriculum et le système d'éducation (Koc, 2013). C'est pourquoi cette recherche porte sur les conceptions d'enseignants québécois du secondaire en sciences et technologie au sujet de la NoT ainsi que sur leurs pratiques d'enseignement de la technologie. Elle s'intéresse aussi à l'interaction entre leurs conceptions et leurs pratiques d'enseignement de cette discipline. Cette étude multicas qualitative interprétative permettra d'alimenter les réflexions d'enseignants et de formateurs de S&T au regard de la technologie. Cette présentation abordera la problématique, le cadre et la méthodologie de la recherche proposée.</p>
<p>Jeudi 13h50 à 14h10</p>	<p>Diversité des espaces éducatifs et interdisciplinarité : les précieux atouts du doctorat réseau UQ en sciences de l'éducation pour la recherche en santé <i>Des espaces à explorer</i> Dominique Therrien (UQAM), Marc Corbière (UQAM) et Karine Collette (Université de Sherbrooke)</p> <p>Sur quelles réalités les doctorants en éducation posent-ils leurs regards? Bien que de nombreux objets d'étude retiennent l'attention, ils demeurent principalement associés à la classe et aux institutions d'enseignement. Et si les sciences de l'éducation interrogeaient davantage les pratiques de personnes dans leurs milieux de travail, leurs organisations et leurs chez-soi, serait-on mieux outillé pour enrichir notre compréhension des problèmes contemporains et pour agir sur ces derniers? Les référents théoriques issus des sciences de l'éducation pourraient-ils être davantage utilisés pour investiguer certains enjeux en santé qui semblent au premier abord appartenir à d'autres disciplines ou, est-ce considéré hors champ? Cette proposition illustrera – à l'aide du choix de l'objet d'étude, de la problématique développée, des repères théoriques sélectionnés, de la méthodologie déployée et des résultats – la pertinence d'interroger les pratiques informelles d'apprentissage en santé de travailleurs ayant un trouble mental grave pour identifier les symptômes cliniques expérimentés au travail et décrire les stratégies que ces adultes et leurs proches déploient pour y faire face. Cette conférence a pour but d'illustrer, par le parcours et les recherches de l'auteur, toute l'importance d'un programme doctoral en éducation s'inscrivant dans une perspective interdisciplinaire, soutenant la pertinence d'explorer divers espaces éducatifs.</p>

ANNEXE 5
Communications orales présentées lors du Bloc 3

Bloc 3-A : Autonomie en éducation (Local E-110)

Président de séance : André Clermont

Vendredi 10h00 à 10h20	Les cégeps et l'assurance qualité : un espace saturé par la production textuelle de contrôle ? <i>Des espaces à protéger</i> Sophie Maunier (UTQR), Stéphane Martineau (UQTR) et Philippe Maubant (Université de Sherbrooke) Depuis les années 90, la plupart des systèmes éducatifs connaissent des changements qui se manifestent par la mise en place de mécanismes de reddition de compte et d'assurance qualité (Tezca-Unal, Winston et Qualter, 2018). Au Québec, l'assurance qualité est introduite par la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (CEEC) dans les cégeps en 2013 (CEEC, 2015). Or, aucune étude ne permet d'établir un lien entre l'implémentation de l'assurance qualité et l'amélioration de l'enseignement (Harvey, 2008). Se pose alors la question de la mise en œuvre de l'assurance qualité au niveau collégial et de la façon dont elle est vécue par les acteurs sociaux. L'assurance qualité, issue originellement du monde industriel, est définie de façons très diverses en éducation (Chartier, Croché et Leclercq, 2012). Toutefois, elle peut être présentée comme une reconnaissance par un organisme autonome de la qualité de l'enseignement dispensé (Blais, 2012). Notre démarche ethnographique, triangulant données issues d'entrevues, d'observations et d'analyses documentaires, montre que la mise en œuvre de l'assurance qualité se manifeste par une production organisationnelle et institutionnelle textuelle abondante. Une partie de celle-ci sert à contrôler le travail des enseignants, ce qui avive les tensions avec les conseillers pédagogiques dont le rôle change. L'assurance qualité renforce la bureaucratie scolaire, ce que notre présentation exposera avant d'aboutir à des suggestions.
Vendredi 10h25 à 10h45	Impacts de la nouvelle gestion publique sur le bien-être à l'école <i>Des espaces à explorer</i> Émilie Auclair (UQAT) Geneviève Sirois (UQAT) et Nancy Goyette (UQTR) Les années 80 et les suivantes sont marquées par l'effacement de l'État providence de l'après-guerre et par la montée de l'idéologie néolibérale. Associée à la nouvelle gestion publique (NGP), cette logique postule que les mécanismes de marché sont garants d'efficacité et d'efficience (Merrien, 1999). Plutôt que de s'intéresser aux processus et aux enjeux d'équité, l'État doit accorder de plus en plus d'intérêt à la satisfaction individuelle de ses citoyens. Le rôle de ces derniers se transforme et glisse de plus en plus vers celui d'un client. L'école n'est guère épargnée par cette nouvelle idéologie de gestion. Les objectifs sont centrés sur les résultats scolaires à atteindre et le rôle des directions d'établissement se transforme substantiellement. Depuis qu'il est démontré que la qualité de l'enseignement influence les apprentissages des élèves (Sirois, 2017), les enseignants subissent une pression croissante. Les élèves, eux, démontrent de plus en plus de signes de détresse psychologique (Institut de la statistique du Québec, 2018). Néanmoins, des valeurs humanistes, telles que la bienveillance, traversent les nouvelles politiques mises en place récemment au Québec. (Gouvernement du Québec, 2017). Cela sera-t-il suffisant pour améliorer la qualité de vie des personnes en place? Cela ne sera-t-il qu'un baume pour un mal plus profond? Cette présentation mettra en relief les impacts de la NGP sur le système tout en insistant sur la nécessité de prioriser le bien-être global des acteurs du réseau comme levier de persévérance scolaire.
Vendredi 10h50 à 11h10	Les enseignantes à l'éducation préscolaire au Québec ressentent-elles une pression sociale les amenant à réduire leurs pratiques développementales pour soutenir les premiers apprentissages de l'écrit au profit de pratiques scolaires? <i>Des espaces à protéger</i> Roxane Drainville (UQAT) et Krasimira Marinova (UQAT) Au Québec, une tendance est constatée à l'éducation préscolaire : davantage de temps est accordé par les enseignantes aux activités scolaires directes du nom et du son des lettres, au détriment d'activités développementales d'émergence de l'écrit (Marinova et al., soumis; Thériault, 2010). Pourtant, à long terme, les activités initiées par l'enfant (jeu, exploration) sont plus favorables à l'apprentissage du langage écrit que les activités dirigées par l'enseignante (enseignement direct et explicite) (Diamond, 2009; Viriot-Goedel et al., 2009). Plusieurs recherches mentionnent qu'une pression à adopter des pratiques scolaires amènerait les enseignantes à diminuer le temps accordé aux pratiques développementales (Fowler, 2018; Lynch, 2015). Ainsi, nous avons collecté des données quantitatives et qualitatives au moyen d'un questionnaire auprès de 111 enseignantes à l'éducation préscolaire du Québec afin de vérifier si elles ressentent une pression à adopter des pratiques scolaires pour l'apprentissage du langage écrit. Les résultats révèlent qu'elles ressentent une telle pression. Lors de cette communication, nous décrirons ses origines, sa nature, son intensité et son effet sur les pratiques enseignantes. Cette recherche soulève ainsi un enjeu important, soit la protection du droit des enseignantes de choisir les interventions pédagogiques qui correspondent aux besoins des enfants qui leur sont confiés, droit qui semblerait menacé par cette pression sociale révélée.
Vendredi 11h15 à 11h35	Apports et limites de dispositifs didactiques inspirés de la lecture historico-formelle et de la lecture subjective au développement des compétences des cégépiens en lecture littéraire <i>Des espaces à explorer</i> Fednel Alexandre (UQAT), Judith Émery-Bruneau (UQO) et Geneviève Messier (UQAM) Les dispositifs conçus pour enseigner la littérature jouent un rôle important dans l'acquisition des compétences fondamentales en lecture que sont l'appréciation, la compréhension et l'interprétation (Brunel et Dufays, 2017). Au cégep, les dispositifs dominants s'inspirent de la lecture historico-formelle et s'articulent autour de la présentation de courants littéraires et de la réalisation d'activités d'analyse formelle des textes (Bain et Dezutter, 2014). Leur mise en œuvre, fortement influencée par le formalisme (Émery-Bruneau, 2018), reposerait sur une « exploitation traditionnelle » (Waszak et Dufays, 2015) du texte littéraire. Or, les didacticiens proposent des dispositifs innovants inspirés de la lecture subjective, fondée sur l'activité d'un lecteur impliqué, répondant à la sollicitation du texte pour en dégager du sens (Tauveron, 2002), pour proposer des interprétations diverses à la communauté de lecteurs dans laquelle il s'inscrit (Sauvaire, 2013). En ce sens, ils conçoivent la lecture littéraire comme un processus de construction identitaire et de découverte du monde (Petit, 2002 ; Rouxel, 2002). Cependant, aucune étude n'a investigué les apports et les limites des dispositifs, traditionnels et innovants, au développement des compétences des cégépiens. Ainsi, cette recherche se propose de cerner les apports et les limites de tels dispositifs afin de mieux accompagner et soutenir les étudiants dans leurs apprentissages.

Bloc 3-B : Perspectives en recherche (Local D-402)

Présidente de séance : Jolyane Dampousse

Vendredi 10h00 à 10h20	Revisiter l'activité réflexive en recherche collaborative : Analyse d'un projet mené avec des conseillers pédagogiques en mathématiques au primaire <i>Des espaces à explorer</i> Lily Bacon, Nadine Bednarz, Caroline Lajoie, Jean-François Maheux et Mireille Saboya (Groupe de recherche sur la formation à l'enseignement des mathématiques : GREFEM) Plusieurs études ont contribué à la clarification de la démarche de recherche collaborative, de ses fondements épistémologiques, théoriques et méthodologiques (Bednarz, 2013-a, 2013-c, 2015, Desgagné, 2007, 2001, 1998, 1997, Desgagné et al., 2001). Certaines questions demeurent cependant peu explorées. Elles ont trait à l'activité réflexive et à la complexité des rôles que mobilisent les chercheurs dans cette zone interprétative partagée où se co-constituent les données de la recherche : à la fois organisateur, régulant les interactions, interprète dans l'action et participant à la co-construction. Quelles formes prennent plus précisément ces différents rôles? Quelques travaux ont permis d'avancer à ce sujet en mettant en évidence le contrat réflexif qui se construit dans l'implicite des interactions (Bednarz et al., 2012), ou encore les positions de savoir qu'occupent les uns et les autres dans ce processus de co-construction (Morrissette et Desgagné, 2009). Mais qu'en est-il plus spécifiquement en didactique des mathématiques? Que fait le chercheur didacticien? Nous avons cherché à préciser et conceptualiser ces différents rôles, les formes qu'elles prennent, lorsque plusieurs chercheurs sont impliqués. L'analyse s'appuie sur un projet en cours mené en collaboration avec des conseillers pédagogiques au primaire et visant à éclairer le métier de conseillers pédagogiques au regard de la résolution de problèmes en contexte d'enseignement. Nous nous attarderons aux multiples rôles pris par les chercheurs en didactique et aux dynamiques entre chercheurs et praticiens et entre chercheurs eux-mêmes.
Vendredi 10h25 à 10h45	La problématique : un espace d'écriture à maîtriser <i>Des espaces à explorer</i> Priscilla Boyer (UQTR), Geneviève Messier (UQAM), Stéphane Martineau (UQTR) La problématique est une figure imposée pour toute recherche en sciences de l'éducation. C'est en effet dans cette partie d'un texte que le chercheur annonce ses couleurs et accroche ou non son lecteur. C'est dire son importance et sa place stratégique dans une recherche. Notre présentation a justement pour objectif de réfléchir sur la construction de la problématique en lien avec le cadre théorique et ce, à partir d'exemples puisés en sciences de l'éducation. Plus spécifiquement, nous abordons la problématique en tant que genre textuel ce qui, étrangement, a été peu fait par le passé. En nous appuyant sur l'herméneutique, l'analyse littéraire et la didactique des langues, nous discutons d'une part des liens indissolubles qu'entretiennent la pensée et le langage ainsi que des caractéristiques communicationnelles de la problématique. Nous présentons également quelques procédés langagiers couramment utilisés dans l'écriture. Enfin, nous réfléchissons sur la spécificité de la problématique en lien avec les nouveaux espaces de recherche en éducation et leurs ancrages théoriques.
Vendredi 10h50 à 11h10	L'importance de la démarche d'investigation et de l'instrumentation en recherche-développement : regard sur une pratique d'assistantat de recherche <i>Des espaces à habiter</i> Émilie Cousineau (UQAT), Louise Sauvé (TELUQ) et Glorya Pellerin (UQAT) Dans tout type de recherche, la démarche d'investigation demeure un enjeu de taille pour assurer la validité des résultats et pour maximiser l'atteinte des objectifs (Miles et Huberman, 2003). Elle l'est encore davantage pour un(e) assistant(e) de recherche, qui se doit d'agir en conformité avec les attentes de l'équipe de recherche. L'instrumentation fournie est également garante du succès et favorise une certaine uniformité dans le processus de collecte de données (Pourtois et Desmet, 2007 ; Van der Maren, 1995). Cette communication fait état d'une démarche rigoureuse élaborée par une équipe de chercheurs lors d'une recherche-développement portant sur la persévérance aux études au secondaire (SAMI-PRO). Cette démarche, favorisant la formation et la supervision de l'assistante de recherche, a permis de collecter des données quantitatives et qualitatives en lien avec les objectifs de la recherche fondée sur une approche collaborative avec le milieu scolaire (enseignants et élèves). Pour donner suite à la présentation du contexte de la recherche et des exemples d'outils créés afin de supporter l'assistante, une réflexion sur les apprentissages ayant pu être réalisés permettront d'illustrer les compétences d'un(e) futur(e) chercheur(se) et de poser un regard critique sur les apports d'une telle démarche.
Vendredi 11h15 à 11h35	Évaluation des effets du programme détresse & progresse sur le stress en situation de performance scolaire des élèves de 5ème secondaire de la commission scolaire du lac-Témiscamingue <i>Des espaces à habiter</i> Steve Jutras (UQAT) et Saïd Bergeul (UQAT) La communication présente une étude qui a pour objectif d'évaluer les effets du programme Détresse & Progresse (Centre d'études sur le stress humain, 2011) dans des conditions réelles auprès d'un groupe d'élèves vivant leur dernière année du secondaire (n = 86). À partir d'un devis quasi-expérimental avec groupe témoin non équivalent, les élèves ciblés par le programme (n = 40) ont été comparés avant et après l'intervention aux élèves d'un groupe de contrôle (n = 46). Cet examen a permis d'évaluer les effets du programme chez les élèves y participant. Nos hypothèses prédisaient que les adolescents qui ont suivi ce programme, le groupe expérimental, seraient davantage capables d'améliorer leurs stratégies de gestion du stress aux trois volets du programme afin de connaître et de mieux gérer l'intensité des symptômes reliés au stress en situation de performance en contexte d'évaluation. Globalement, les résultats indiquent que le programme Détresse & progresse démontre des effets notables sur plusieurs dimensions concernant l'adaptation scolaire et psychosociale des élèves évalués. Par contre, les effets au niveau de son efficacité méritent d'être réinterprétés à la lumière de son application pour cette étude.

ANNEXE 6
Ateliers

ATELIER – Jeudi 15 aout, 10h à 11h 30

L'expérience du séminaire DME900Nous : échanges solidaires entre étudiant.e.s en cours de recherche doctoral (Local C-400)

Présidente de séance : Pooneh Golestani

10h00
à
10h20

Quand la recherche solitaire devient solidaire: mise en place d'une communauté d'apprentissage par la recherche entre doctorant.e.s (communication orale)

Des espaces à explorer

Marie-Ève Gadbois (UQAM), Josée Beaugregard (UQAM), Pierre-Luc Fillion (UQTR), Gabrielle Dionne (UQTR), Matthieu Josselin (UQTR) et Caroline Jeanson (UQAM)

Partant d'une volonté de briser l'isolement pouvant assombrir le parcours des étudiants aux cycles supérieurs, six doctorants de la cohorte 2015 du doctorat réseau ont poursuivi l'expérience des séminaires en créant le séminaire DME900Nous. L'initiative visait à planifier des moments d'échanges constructifs au-delà de la scolarité doctorale. Centrés autour de l'analyse qualitative, les échanges se sont développés à travers les projets de recherche individuels, et ce, en fonction des niveaux d'avancement respectifs des étudiants: les fondements de la recherche qualitative, les rôles et les postures du chercheur, l'élaboration d'outils de collectes de données, le pilotage d'entretiens individuels et de groupe, la rédaction des résultats, et plus encore! Dans un processus itératif, s'est graduellement mise en place une activité collective se rapprochant de celle d'une communauté d'apprentissage (CA), dispositif favorable au développement professionnel (Dionne, Lemyre et Savoie-Zajc, 2010), ici orientée par la pratique de la recherche. Cela résonne notamment avec les recommandations de Carvajal (2010), qui suggère de former à la recherche par la recherche, en offrant la possibilité aux étudiants de travailler sur leur propre corpus de données. Par cette communication, les membres de cette communauté d'apprentissage souhaitent partager leur démarche réflexive, organisationnelle et communicationnelle entourant la planification et l'articulation de ce séminaire idiosyncrasique.

10h25
à
11h30

L'expérience du séminaire DME900Nous: échanges solidaires entre étudiant.e.s en cours de recherche doctorale

Des espaces à explorer

Caroline Jeanson (UQAM), Marie-Eve Gadbois (UQAM), Josée Beaugregard (UQAM), Matthieu Josselin (UQTR), Pierre-Luc Fillion (UQTR) et Gabrielle Dionne (UQTR)

À la suite des séminaires offerts au doctorat réseau, six doctorants de la cohorte 2015 ont poursuivi l'expérience d'échanges constructifs au-delà de leur scolarité doctorale par le séminaire DME900Nous. Visant initialement des réflexions sur l'analyse qualitative, les projets de recherche de chacun sont devenus le point central des discussions, sous la forme d'une analyse réflexive collective (Brookfield, 1995). Les rencontres se sont révélées l'occasion de partager d'autres préoccupations comme la rédaction, dont les difficultés viennent souvent mettre à l'épreuve la persévérance des étudiants (Skakni, 2011). En ce sens, Austin (2002) souligne les effets positifs que peuvent générer les interactions entre les doctorants. Il s'agit de mettre en place une communauté d'apprentissage comme dispositif de développement professionnel (Dionne, Lemyre et Savoie-Zajc, 2010) en recherche. À travers cet atelier, les membres de cette communauté d'apprentissage par la pratique de la recherche (CAPR) souhaitent faire vivre l'expérience abrégée d'un séminaire aux participants. Au terme d'une brève présentation de la formule du séminaire, l'atelier portera sur différents cas amenés par les participants (problèmes rencontrés, besoins ressentis, etc.) couplés à des moments d'analyse et de rétroaction en groupe. Les participants sont donc invités, en prévision de l'atelier, à penser à des questionnements sur leur projet de recherche qu'ils aimeraient soumettre à une réflexion collective.

ATELIER – Jeudi 15 aout, 12h à 13h

Enseigner au collégial et à l'université: nos pratiques et nos défis (Local C-400)

12h00
à
13h00

Enseigner au collégial et à l'université: nos pratiques et nos défis

Des espaces à explorer

El Hadji Yaya Koné (UQAT)

En début de carrière, l'enseignant universitaire ou du collégial est à la recherche de *Good Teaching Tips* (Boyer, 1999) : il veut des « recettes » pédagogiques à appliquer ; il apprend le métier sur le tas à partir de vécus personnels en lien avec ses expériences d'apprenant ; il est en mode « survie » et centré sur l'organisation des contenus par rapport à son expertise scientifique ou professionnelle. Son objectif principal est de couvrir toute la matière. Sa pratique réflexive n'est donc pas assez développée pour adapter sa démarche aux profils des étudiants. En outre, les enseignants débutants et expérimentés rencontrent de plus en plus les mêmes défis : les technologies de l'information et de la communication, la diversité culturelle, la formation à distance, les étudiants de retour aux études, les étudiants à besoin particulier, l'encadrement des travaux dirigés ou de recherche, la supervision de stage, etc. Cet atelier se veut un cadre d'échange et de partage de vécus pédagogiques : le codéveloppement professionnel entre enseignants, ainsi que la collaboration réflexive entre enseignants et chercheurs seront mis de l'avant. Ce qui favorisera, plus tard, la construction individuelle et collective de savoirs pratiques, ancrés dans les cultures didactiques et les réalités de l'institution, afin d'enrichir la qualité des formations collégiales et universitaires.

ATELIER – Jeudi 15 aout, 13h à 14h 30

Comment rater une présentation au nom de la science ? Les défis d'une communication efficace et engageante en contexte scientifique (Local C-400)

13h00
à
14h30

Comment rater une présentation au nom de la science ? Les défis d'une communication efficace et engageante en contexte scientifique

Des espaces à protéger

Pierre-Olivier Garand (UQTR)

La communication scientifique occupe une place centrale dans le travail du chercheur et constitue une compétence clé de la formation doctorale (Mowbray et Halse, 2010). Cette activité de vulgarisation se déploie selon une forme hautement standardisée et à l'intérieur d'un cadre serré de présentation. Ces limites visent à garantir un certain niveau d'intelligibilité, mais également à assurer la diffusion des résultats d'une recherche complexe dans un temps restreint. Ce cadre comporte cependant un revers de taille : celui d'une présentation réalisée au détriment des bases d'une communication efficace; à la fois lourde, ennuyeuse et centrée sur le contenu plutôt que sur l'audience. La question se pose alors à savoir à partir de quand le formalisme cesse de servir la clarté de la présentation et devient plutôt un frein à l'attention de l'auditoire. Une question d'autant plus pertinente dans le contexte des communications scientifiques où l'attention des participants fait l'objet d'une forme continue de compétition. Cet atelier vise à explorer cette recherche d'équilibre du chercheur soucieux d'intéresser un public aux intérêts variés et de répondre aux attentes scientifiques de l'exercice. Il propose de revisiter les apports de disciplines comme la psychologie cognitive (Feyereisen, 2018, Durso *et al.*, 2011), la didactique de l'oral (Dumais *et al.*, 2017) ou les sciences de la vision (Greco, 2008) afin d'évaluer les aspects d'une communication efficace et engageante dans un cadre rigide comme celui de la communication scientifique.

DOSSIER SPÉCIAL – Vendredi 16 août, 10h à 11h 30

Initiatives en éducation dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue (Local C-400)

Présidente de séance : Caroline Jeanson

10h00
à
10h15

Bilan régional, 50 ans après le rapport Parent : Entre gouvernance scolaire et gouvernance territoriale, quelques repères pour modéliser l'évolution de la cartographie scolaire de l'Abitibi-Témiscamingue

Carlo Prévil (UQAT), Katerine Arias Ortega (UQAT) et Audrey-Ann Cossette (UQAT)

Dans un contexte de tension entre une valorisation sans cesse croissante (célébration des 50 ans du Rapport Parent) et une remise en question de la pertinence et de l'efficacité du système éducatif québécois (risque d'abolition des Commissions scolaires), il convient de s'intéresser aux facteurs sous-jacents à l'espace décisionnel de l'éducation au niveau régional. L'éducation, comme la santé, appartient à une catégorie de bien sociaux qui sont les témoins de la vitalité et de la reproductivité des communautés territoriales. Dans cette réflexion exploratoire, nous nous intéressons à retracer les repères conceptuels et les particularités des croisements entre l'aménagement du territoire et l'animation du système scolaire dans la jeune histoire de la modernisation de l'Abitibi-Témiscamingue. Nous souhaitons par la suite établir et modéliser l'évolution de la cartographie scolaire pour mieux comprendre la transition de l'Éducation pour Tous (EPT) à l'apprentissage pour tous (APT) au niveau régional. Le cas à l'étude semble révéler, de manière longitudinale, la nécessité régionale de capacités créatrices pour développer une offre éducative à la marge des prérogatives de l'ensemble du Québec méridional, à la limite de la crise de gouvernabilité (Walkerman, 2005). Cette réflexion s'intéresse aux conditions d'apprentissage et aux conditions institutionnelles permettant aux acteurs informés de mettre en application leurs engagements dans la décision territoriale (Joerin et Waaub, 2013). Indépendamment du fait que le champ d'action éducative ou de formation soit relative à l'école, à l'environnement, à la santé, à l'habitat ou à la citoyenneté, par exemple, ce cadre de réflexion peut aider à l'émergence d'une pédagogie de la gouvernance (Brabant, Prévil et Poulin, 2015).

10h15
à
10h45

Des communautés engagées pour la réussite éducative grâce à des partenariats intersectoriels et à la mobilisation régionale

Annie Boivin (Table interordres en éducation de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Instance régionale de concertation sur la réussite éducative – Action réussite Abitibi-Témiscamingue)

L'augmentation du taux de diplomation à tous les ordres d'enseignement en Abitibi-Témiscamingue (une région aux conditions socioéconomiques particulières qui subit les conséquences d'un contexte de pénurie de main-d'œuvre) exige d'envisager le développement de services éducatifs et d'environnements collectifs favorables à la réussite grâce à une vision écosystémique de nombreux partenaires. Que ce soit grâce à des projets régionaux et interordres impliquant les institutions d'enseignement ou grâce à des collaborations interterritoriales ou intersectorielles entre plusieurs organisations, les efforts de différents acteurs de l'éducation ou de la réussite éducative peuvent contribuer à avoir un impact sur l'atteinte des cibles de diplomation et de qualification, sur l'accessibilité des formations ou sur la réponse aux besoins de main-d'œuvre. Cette communication sera donc l'occasion de présenter deux comités de partenaires régionaux qui travaillent au développement de l'éducation dans la région, soit la Table interordres en éducation de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Instance régionale de concertation sur la réussite éducative – Action réussite Abitibi-Témiscamingue.

10h45
à
11h15

Un portrait statistique de la pénurie d'enseignants et de ses enjeux en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec : une réalité à transformer

Réal Bergeron (UQAT), Geneviève Sirois (UQAT) et Aline Niyubahwe (UQAT)

Collaborateurs : Le Groupe régional d'acteurs pour la valorisation des enseignants (GRAVE)

Au Québec, les problèmes découlant de la pénurie d'enseignants sont décriés par les différents acteurs de l'éducation. Par ailleurs, diverses variables tendent à montrer que les besoins d'enseignants vont s'accroître dans les prochaines années. Comme partout dans le monde, les régions rurales et éloignées du Québec semblent être parmi celles les plus touchées par les problèmes liés aux besoins d'enseignants. C'est le cas de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, où les enjeux sont particulièrement criants : manque de suppléants, nombreux départs à la retraite, difficultés d'attraction et de rétention des étudiants en formation à l'enseignement et insuffisance du nombre d'enseignants qualifiés pour combler les besoins. Cette communication vise à dresser le portrait statistique des principaux enjeux associés à l'attraction et à la rétention des enseignants en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec. Les données ont été recueillies au moyen d'une enquête par questionnaire auprès des enseignants, des directions d'établissement, des étudiants de l'université et du Cégep ainsi que du grand public. Les résultats mettent en évidence plusieurs difficultés associées à la rétention des enseignants et à leur insertion professionnelle, mais également à l'importance de repenser en profondeur les modes d'accès à la profession, notamment pour les finissants dans les programmes de formation.

Merci à nos partenaires

Partenaire Or

FODAR

FONDS DE DÉVELOPPEMENT
ACADÉMIQUE DU RÉSEAU DE
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

UQAT

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Partenaires Argent

UQAT

LA FONDATION



AGEUQAT
*Association générale étudiante
de l'Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue*

TABLE INTERORDRES
en éducation
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Partenaires Bronze



Ville de
Rouyn-Noranda



Best
Western
ALBERT



Centre Hôtelier
DEVILLE

AUTOBUS
MAHEUX



CORPORATION
de la **MAISON**
DUMULON
Magasin Général Dumulon • Église Orthodoxe Russe



IGA
Marché *extra*
Bélanger



Presses
de l'Université
du Québec



PARAMOUNT

Programme du doctorat réseau en éducation

Constituentes du réseau de l'Université du Québec

UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

UQÀM
Université du Québec à Montréal

UQAR
Université du Québec
à Rimouski

UQAT
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

UQO
UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
EN OUTAOUAIS

UQTR
Université du Québec
à Trois-Rivières

Constituante d'accueil de la 23^e édition du Colloque du doctorat réseau en éducation

UQAT
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

445, Boulevard de l'Université
Rouyn-Noranda (Qc) J9X 5E4

Comité organisateur de la constituante d'accueil

Membres du corps professoral

Carlo Prévil (coordonnateur)

El Hadji Yaya Koné

Gisèle Maheux

Houria Hamzaoui

Pascal Grégoire

Saïd Bergeheul

Membres de la communauté étudiante

Roxane Drainville (coordonnatrice)

Fednel Alexandre

Jessica Godin

Audrey-Ann Cossette



**COLLOQUE DU DOCTORAT
RÉSEAU EN ÉDUCATION
DE L'UQAT**

14•15•16 AOÛT 2019